

Gaston Nogier, un "Juste parmi les Nations"

Une cérémonie émouvante en l'honneur d'un portois qui a sauvé une famille juive.

Une grande émotion régnait ce lundi 19 décembre, dans une salle des mariages qui avait fait le plein, à l'occasion de la remise de médaille et de diplôme de "Juste parmi les Nations", à titre posthume à Gaston Nogier pour avoir sauvé Hermann-Joseph Draer et sa famille. La médaille a été remise à deux portoises, Mesdames Ariette Illy et Michèle Durand-Illy, toutes deux nièces de Gaston Nogier.



De gauche à droite : Michèle Durand-Illy, Bernée Hossia, Ariette Illy, Robert Mirohi et Pierre Trapier.

Revenons sur les faits. Il y a environ 70 ans, sous l'occupation allemande... Un début d'histoire somme toute banale qui deviendra une Histoire, avec un grand "H"... Celle d'un homme, Gaston Nogier, né à Saint-Mélany en Ardèche en 1902. Il était menuisier. Un jour, la famille Draer, elle aussi installée à Portes, fait appel à Gaston Nogier, pour réparer quelques meubles de leur maison. « Je l'aïdaïs à maintenir les planches pendant qu'il rabotait, et on s'est mis à causer. C'est comme ça que je l'ai connu » raconte Hermann-Joseph Draer dans ses écrits "Français de Drôme et d'Ardèche". (consultables sur Internet : <http://hermann-draer.net>) Par la suite, pour éviter qu'Hermann-Joseph Draer soit envoyé au STO, le service du travail obligatoire, autrement dit la réquisition et l'envoi en Allemagne, avec le soutien du régime de Vichy, de jeunes de 20 à 22 ans pour y travailler, il lui faut une attestation d'emploi

à Portes. C'est ce que comprend Gaston Nogier, et il se débrouille immédiatement pour lui fournir un justificatif d'emploi dans une usine. Mais Hermann-Joseph Draer qui a des faux-papiers, est traqué par la police. « On était 3 à avoir exactement les mêmes papiers, le véritable André B., mon cousin et moi-même. Bien en règle ! C'était trop beau ! » raconte Hermann Draer. La Police découvre le subterfuge. Alors il faut « décamper au plus vite, en changeant d'identité ». Mais comment ? Gaston Nogier saisit la situation immédiatement. Il l'emmène "dans le Bedaud" comme on dit encore aujourd'hui pour désigner l'Ardèche, à Saint-Mélany pour être précis, son village d'enfance, et lui trouve là-bas un nouveau travail...

La vie d'Hermann-Joseph Draer sera sauvée.

Sans doute n'aurai je pas pu être devant vous...

Près de 70 ans plus tard, Marc Draer, fils d'Hermann-Joseph, présent à la cérémonie, explique devant une assistance attentive, et avec une grande émotion, dans son discours en mairie : « sans doute n'aurai-je pas pu être devant vous, si Gaston Nogier n'avait pas agi comme il l'a fait ».

Et pour cause. La barbarie nazie imposa son idéologie, sur une grande partie de l'Europe, fondée sur la terreur, la haine, la mort, l'extermination. Des mots : la Shoah, l'Holocauste. Les nazis avaient cette infâme idée que la race aryenne était la seule, à leurs yeux, pour sauver le monde. C'est cela le racisme. Concevoir qu'une race pourrait être supérieure à une autre.

Entre 1940 et 1944, plus de 141 000 personnes seront déportées de France dont 76 000 Juifs. A l'entrée des camps, c'est le cas sur le portail d'Auschwitz, est inscrit en sinistres lettres de fer "arbeit macht frei", "le travail rend libre". Dans ces camps, le capitalisme allemand exploite une main d'œuvre gratuite, pour faire tourner à plein la machine de guerre et de do-



Gaston Nogier

mination de l'Europe entière.

En France, le pouvoir de Vichy est complice du système. Rompant avec la République, avec ses valeurs issues de 1789, celles des droits de l'Homme, de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité, le sinistre Pétain orchestre le non-moins sinistre statut des Juifs, puis le 1^{er} convoi de déportation, puis l'étoile jaune, puis les crimes du Vel d'Hiv' et les rafles de milliers de Juifs. Dans les villes, dans les campagnes, de lâches collaborateurs se déchaînent, ils dénoncent leurs voisins, ils versent leur violence sur leurs ennemis supposés. Les relents nauséabonds de l'Affaire Dreyfus ressurgissent. C'est la haine de l'étranger, du républicain, du juif. Pourtant, dès l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir, en 1933, des voix s'élèvent pour dénoncer le projet des nazis, en Allemagne, en France, en Italie, et dans de nombreux autres pays européens.

Des femmes et des hommes se sont levés pour dire "non", et pour résister, à l'exemple de Gaston Nogier.

Comme le rappela le maire, dans son allocution, « les actes de bravoure, de courage de Gaston Nogier sont exemplaires pour nous et les générations futures. Ses actes démontrent que, lorsque l'injustice est là, lorsque l'absurde est présent, désobéir devient un devoir ». Et de rajouter en parlant des Résistants et des Justes, « ils n'ont jamais demandé à être des héros. Ils ont sauvé des familles juives, des enfants. C'est



Marc Draer

cela le courage. Cela exige le respect ».

C'est donc en reconnaissance des actes de Gaston Nogier que Barnéa Hassid, Consul général d'Israël et Robert Mizrahi, président du Comité français pour Yad Vashem pour le Sud de la France ont remis à Arlette Illy et Michèle Durand-Illy la médaille et le diplôme de "Juste parmi les Nations".

Cette médaille des Justes, sur laquelle est

inscrite « celui qui sauve une vie sauve l'humanité toute entière », est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs sous l'occupation allemande au péril de leur vie. Au 31 août 2011, ils sont 3341 Justes en France (plus de 22 000 dans le monde) à avoir été reconnus, pour avoir sauvé plus de 225 000 vies.

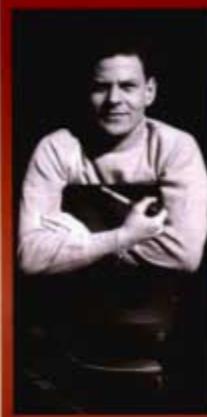
Des actes de bravoure et de courage

Gaston Nogier est décédé accidentellement au lendemain de la Libération, le 2 novembre 1944, renversé par un camion américain. Son nom figure désormais au mémorial de Yad Vashem à Jérusalem.

Mesdames Arlette Illy et Michèle Durand-Illy, très émues, ont relaté les liens amicaux, « comme une famille », entretenus avec la famille Draer. Fidèles aux propos suivants d'Hermann Draer « je suis le premier à demander que le passé ne soit pas oublié, qu'on doit le rappeler sans cesse pour en tirer des enseignements », elles racontent cette Histoire à leurs enfants et leurs petits-enfants. Monsieur le maire proposera lors d'un conseil municipal de nommer une rue de Portes-lès-Valence du nom de Gaston Nogier. C'est cela aussi entretenir la mémoire et la faire vivre au quotidien.

Yann Etienne

Parcours d'Hermann-Joseph Draer, un homme d'engagements



Hermann-Joseph Draer est né le 27 novembre 1920 à Luckenwalde, province du Brandebourg, en Allemagne. En 1929, ses parents quittent Luckenwalde et viennent s'établir à Paris où leur sont délivrés des papiers de réfugiés russes. Sous l'occupation allemande, la quasi-totalité de la famille établie en France ou restée en URSS a été déportée et exterminée. Seul le foyer d'Hermann (ses parents,

ses deux sœurs et son frère regroupés à Toulouse) a échappé aux rafles.

Dans ses écrits, Hermann Draer relate comment, de villes en villages, à travers le Sud de la France, son parcours l'a conduit à Portes-lès-Valence. Il explique que Gaston Nogier lui a « tout de suite procuré une attestation d'emploi signée de son patron ».

Militant du Parti communiste, il faisait partie du bataillon "L'Indomptable", unité M.O.I. - main d'œuvre immigrée -, du Tarn-et-Garonne.

Il est décédé en avril 1982.

Ses cendres sont déposées au cimetière de Saint-Mélany en Ardèche.

